

mise en place d'une "cellule Europe" pour la mobilité internationale dans la future académie fusionnée

5-6 minutes

Une "cellule Europe" est en phase de constitution dans la perspective de la future académie Normande, indique à AEF info en novembre 2018 Anne Descamps, déléguée académique aux relations européennes, internationales et à la coopération de l'académie de Caen. Alors que la mobilité intraterritoriale et internationale reste "encore peu développée" en Normandie, les deux académies de Caen et Rouen souhaitent consolider les actions de coopérations internationales avec une stratégie concertée en vue de leur fusion, prévue pour 2020. Elles suivent un principe de "parcours" allant du primaire au BTS.



Anne Descamps, déléguée académique aux relations européennes, internationales et à la coopération de l'académie de Caen DR

"Avec Olivier Launay, à Rouen, nous travaillons en miroir en vue d'une délégation unique pour 2020 et avec la volonté d'être opérationnels à ce moment", indique à AEF info Anne Descamps, déléguée académique aux relations européennes, internationales et à la coopération de l'académie de Caen. Alors que les deux académies sont engagées dans un processus de fusion, elles mettent aujourd'hui en place une "cellule Europe" afin de mener des actions communes autour de la mobilité internationale.

Dans la future académie de Normandie "la mobilité est encore peu développée", que ce soit à l'intérieur du territoire qu'au niveau de

l'ouverture internationale. Le recteur Denis Rolland a souhaité, dès son arrivée en 2016 à Caen, en faire une "priorité", souligne Anne Descamps. De fait, les actions de coopération internationale ont pris de l'ampleur dans l'académie, puisqu'elles sont passées de trois projets individuels Erasmus+ en 2015-2016 pour un budget total de 205 490 € à plus de 2,4 M€ de projets en 2017-2018.

Une expertise autour des consortia d'établissements

Des coopérations ont été mises en place par les deux académies, qui donnent maintenant lieu à des avenants pour couvrir l'ensemble de la Normandie. C'est le cas d'actions menées avec l'Allemagne, la Chine, l'Australie, la Norvège, Jersey il y a quelques mois, l'Ontario en décembre, l'Argentine au printemps prochain, et "bientôt" avec l'Italie. Les actions pédagogiques, centrées sur l'interculturalité, sont diverses, allant des séjours longs dans les pays aux correspondances numériques. Au total, sur les deux académies, entre 2016 et 2018 plus de 6 000 élèves et 520 personnels sont partis dans 28 pays d'Europe.

La "cellule Europe" a pour mission d'harmoniser les pratiques en Normandie, d'accompagner les établissements dans leurs projets, mais aussi de "convaincre les familles et les élèves" de l'intérêt et de la possibilité d'une mobilité internationale. Il s'agit, avec des programmes européens Erasmus + et Ofaj pour les élèves et personnels du primaire au BTS, de "toucher l'ensemble des territoires et amener de l'équité sur la possibilité de partir", souligne Anne Descamps.

L'académie de Caen apporte une expertise particulière sur la mise en place de consortia interétablissements pour la constitution de projets. La cellule Europe permettra en 2019 de monter des dossiers Erasmus + communs à plusieurs lycées professionnels de Normandie, l'objectif étant d'impliquer tous les établissements de l'académie de Caen avec la possibilité de stages professionnels de 2 et 8 semaines à l'étranger. Il s'agira aussi de poursuivre le développement des consortia école-collège-lycée, selon un principe de "parcours" pour les élèves et les personnels en leur donnant la possibilité de partir tout au long de la scolarité.

Plusieurs types possibles de consortia

L'académie de Caen a choisi ces dernières années de miser sur la constitution de dossiers associant plusieurs établissements de différents niveaux de scolarité. Ils accueillent souvent des élèves "éloignés de la mobilité", qu'ils soient en milieu rural ou en zone urbaine défavorisée. Dans tous les cas, signale Anne Descamps, "le principe est de faire travailler ensemble les personnels avec un objectif d'amélioration du niveau de langue".

Un projet de ce type est financé pendant trois ans pour 377 000 € avec le collège Stephen Hawking de Caen, classé REP + ([lire sur AEF info](#)), et les cinq écoles primaires rattachées, avec des partenaires de Pologne, Roumanie, Italie, Croatie, Allemagne. À Deauville, un projet de 448 000 € associe 18 établissements (le

lycée et les cinq collèges rattachés, cinq écoles primaires et huit établissements de Groenland, Espagne, Italie, Lettonie, Grèce, Allemagne), pour concerner 900 élèves et personnels. Au niveau des lycées professionnels, existe un consortium avec 17 établissements financé pour 644 000 € et qui permet à 698 élèves de partir.